

Nathalie Brisac :

Alexandre : Les enfants de l'école l'appellent «Chou-Fleur», pour la tignasse blonde, presque blanche en cette fin d'été, qu'il porte au-dessus de son corps maigre, tout aussi blanc. Il sourit, blessé. Je l'observe, juché sur les rondins de bois, sous l'unique marronnier de la cour de récréation. Il mime un chef d'orchestre, baguette imaginaire au bout des doigts. Il n'y a pas de musique, juste des cris et des jeux d'enfants, tout près mais si loin de lui.

Je suis la maîtresse de sa classe, cours préparatoire A. Dès cette première rencontre dans la cour de l'école, Alexandre me fascine. Alexandre sait lire depuis qu'il a cinq ans. Alexandre se plaît dans le monde des histoires. Mais je suis celle qui doit aussi lui apprendre à vivre avec les autres. L'année ne sera pas facile : je me heurte à ses désirs, à ses incompréhensions des règles qui lui semblent stupides. Il refuse d'écrire dans son cahier, car il préfère les feuilles. Il ne veut pas écrire en lettres attachées car il aime les lettres bâtons. Il choisit toujours d'écrire avec un stylo vert et jamais avec un crayon, comme je demande de le faire à tous les enfants de la classe.

Un mois après la rentrée, excédée par ses caprices, je supprime toutes les feuilles de papier qui emplissent sa case, son cartable et la classe. Je m'emporte : «Alexandre, tu as un cahier, je ne te donnerai plus aucune feuille, tu apprends à écrire, comme tout le monde dans ton cahier, et tu écris sur les lignes!» Il baisse la tête, vexé. La cloche de la récréation sonne, je ne le regarde plus, il me fatigue. Après une bonne tasse de thé chaud pour moi dans la salle des professeurs, et sans doute une symphonie imaginaire pour lui dans la cour, nous montons dans la classe. Alexandre tient une grande feuille de marronnier dans la main : «Tiens, maîtresse, c'est pour toi. Tu n'as pas voulu me donner de feuille, alors moi j'en ai trouvé une et je t'ai écrit dessus ce poème.»

DE LARBR, ELLE TOMB
DE LARBR, ELLE VIEN
DE LARBR, TU TIEN.

Dix ans ont passé. Je me suis inspirée de cette histoire vraie pour écrire *Minusman et les 100 papiers*. Alexandre m'a beaucoup appris, je crois qu'il a été assez malheureux à l'école. Je pense très souvent à lui.